

Les opposants au projet de Decathlon ne désarment pas

SAINT-CLÉMENT-DE-RIVIÈRE

Ce vendredi, à l'appel de la Confédération paysanne, une centaine de militants ont réaffirmé leur opposition à Oxylane, qui « boufferait » vingt-quatre hectares.

Thierry Jougla
tjougla@midilibre.com

« L'enjeu, c'est la préservation du foncier ! » La centaine d'opposants au projet Oxylane, porté par Decathlon, est d'accord avec Nicolas Girod, porte-parole national de la Confédération paysanne, venu spécialement du Jura.

« Nos gosses ne savent plus ce qu'est un poulet »
« Ce projet date du siècle dernier. À quoi pensent ceux qui ont voulu ça quand ils bouffent cette terre agricole ?, s'interroge Nicolas Girod. Il faut réconcilier l'alimentaire avec les territoires de la métropole, nourrir les habitants, être cohérents écologiquement, socialement. On l'a vu avec le confinement.

Il faut remettre le monde paysan au cœur de l'enjeu. » Son espoir pour les vingt-quatre hectares concernés ? Un lieu vert, cultivé, faisant la part belle aux maraichages, pédagogique pour les enfants. Une pensée que reprend la députée France insoumise Muriel Ressaigier : « Nos gosses ne savent plus ce qu'est un poulet, comment on cultive la terre. C'est important de faire en sorte que cette terre reste agricole. Les grands groupes, ils viennent, parfois même on les subventionne, et puis ils s'en vont et ils licencient en nombre. Nous avons une vision complètement différente : il faut revenir à l'humain, redonner du sens. Qui a besoin d'un parc Decathlon ici ? » L'heure est à la mobilisation, aux prises de parole, au pique-nique... et à la plantation : un abricotier, un cerisier, un poi-



Pas question de nouveaux commerces mais plutôt des arbres fruitiers, « pour les générations futures ».

PHOTOS RICHARD DE HULLESEN

rier, un figuier, un kiwi... Que des fruitiers, symboles de « terre nourricière » pour Morgane. « C'est symbolique. Ce sont les générations futures qui en profiteront. » Confédération paysanne donc, Oxygène, Attac... Sur le site, ils af-

fûtent leurs discours et leurs armes, évoquant les recours intentés, les lobbys dont ils ne se privent pas. La principale cible : Oxylane donc, porté par Decathlon et la famille Mulliez, « sixième fortune de France ». Une lutte pour la bonne cause.



Alain Barbe, du Grand pic Saint-Loup, et Laurence Cristol, maire.

Un combat sur fond de recours



Prise de parole, pique-nique...

Deux associations ont des recours en cours contre le projet Oxylane : Oxygène et Non au béton.

- En 2018, le tribunal administratif avait rejeté le recours intenté au titre de la loi sur l'eau par Oxygène. L'association a fait appel. L'instruction est en cours. L'association a annoncé être prête à aller jusqu'au Conseil d'État.

- En mai 2019, Oxygène a déposé un recours sur la présence d'Oxylane dans le Scot du Grand pic Saint-Loup. Instruction en cours. Audience probable avant fin 2020.
- En avril 2019, Non au béton a déposé un pourvoi en cassation contre le permis de construire des enseignes Decathlon, Truffaut et O'Tera délivré en septembre 2016. Instruction en cours.

- En septembre 2019, Non au béton dépose un recours devant le tribunal administratif pour attaquer les permis modificatifs délivrés par la mairie de Saint-Clément-de-Rivière. Instruction en cours.
- En juillet 2020, Non au béton s'est vu déboutée par le tribunal administratif dans son recours contre le permis d'aménager modificatif engagé en mars 2019.

« On se sent attaqué, pourtant nous sommes un territoire rural »

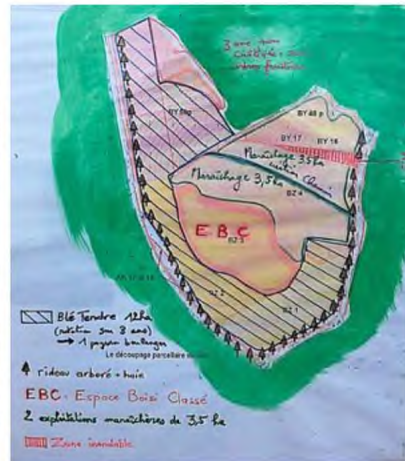
ÉLUS

Attention, sujet ultrasensible. Sujet dont la maire, Laurence Cristol, se serait bien passée. Oxylane, elle n'est ni pour ni contre. Bien au contraire. Avec son adjoint Emmanuel Terrier, juriste, tous deux évoquent « le temps judiciaire », mettent en avant la « démocratie participative, l'écoute » dans une situation « enkystée ». Ce vendredi, celle-ci s'est rendue sur le lieu de la mobilisation : « Cela s'est passé calmement, de manière conviviale. On peut juste regretter la violation de propriété privée. Nous sommes dans un rôle d'abus responsables, nous ne sommes pas clivants. Au contraire, nous sommes dans l'attente de la concertation. Une fois que les recours seront passés, leur but est de sonder la population. « Nous sommes des soldats de nos habitants », confie-t-elle.

n'est pas le sujet, ce qui la chagrine, elle, ainsi qu'Alain Barbe, président du Grand pic Saint-Loup, c'est l'image que cette polémique renvoie. « Nous ne sommes pas des bétonneurs, explique-t-il. Nous nous sentons attaqués sur ce dossier. Pourtant, nous sommes un territoire rural, vertueux. Le Grand pic Saint-Loup, c'est la nature ! » L'élu confie : « Si ce projet a du mal à aboutir, c'est peut-être parce qu'il porte le nom de Decathlon mais un magasin de sport, une pépinière, cela ne me paraît pas être une bête si étrange. » Quid des 220 emplois que le site pourrait générer ? « Ce n'est pas par ce bout qu'il faut prendre le sujet », explique le président de l'intercommunalité, conscient des enjeux nouveaux alors que les prémices du projet remontent à 2009. « S'il naissait aujourd'hui, ce serait différent... » L'espoir est de trouver « un consensus, un petit compromis » alors même que les « avis favorables » (préfecture, commissaire enquêteur, DDTM, CDAC...) se sont succédés. Pour l'heure, c'est aux tribunaux de trancher.

Th. J.

LES IDÉES EN IMAGE



Vision mondialiste contre vision alternative ?

FONTANELLES Que faire des vingt-quatre hectares du site des Fontanelles, face au campus de Bissy, à Saint-Clément-de-Rivière ?

Le projet Oxylane, porté par le groupe Decathlon, est apparu en 2012. Le concept ? Un centre ludico-commercial essentiellement tourné vers le

sport avec, à l'origine, du foot en salle, du fitness, un parcours aventure... En fait pour l'heure, trois permis de construire ont été déposés.

Pour Decathlon, Truffaut et O'Tera. Mais les opposants y verraient plutôt des terres dédiées à la culture et au maraîchage.